

4.4.2.21. Draperies indigènes mégathermes hygrophiles à *Merremia peltata*

Code Typo Habitats CBNM : 4.1.1.5

Correspondance CBR : non codé

Zone de référence : Berges de la Rivière du Mât



Photographie 79: *Merremietum peltatae*

Diagnostic structural

Cette végétation dense, paucispécifique, caractérisée par une liane vigoureuse, *Merremia peltata*, s'élance en couverture de canopées préexistantes, ou sur les flancs de remparts et occupe des surfaces variables de plusieurs m² à plusieurs ares.

Diagnostic écologique

Synécologie :

Cette végétation héliophile paraît strictement mégatherme, l'espèce caractéristique ne dépassant guère les 500m d'altitude, et mésophile à hygrophile, avec des valeurs pluviométriques depuis 1,5 m/an, alors bénéficiant de la présence de suintements/résurgences, et jusqu'à 5 m/an.

Ces enlacements ne semblent pas présenter de préférence pédologique ; on les retrouve aussi bien sur des substrats alluvionnaires que sur les substrats massifs des entailles que crée l'érosion des ravines au sein du bouclier volcanique.

Il semble que la caractéristique synécologique majeure réside dans son amplitude altitudinale restreinte, inférieure à 500 m d'altitude, en lien avec le caractère strictement mégatherme de l'espèce caractéristique.

Syndynamique :

Merremia peltata est présente en quelques individus au sein des forêts mégathermes hygrophiles de basses altitudes. Elle aura besoin d'une ouverture brutale du milieu pour constituer le groupement ici décrit, qui s'installera alors au sein de clairières d'origine

anthropique ou issues de chablis forestiers. Il s'agit donc d'une végétation secondaire, bien qu'indigène.

La dynamique ultérieure du groupement conduit à un effondrement des canopées préexistantes, puis à un renouvellement de la draperie, sauf lorsque l'effondrement a mis suffisamment à nu le substrat minéral sous-jacent pour relancer la dynamique vers des stades plus pionniers.

Spatialement, ce groupement s'intègre dans une matrice d'habitats mégathermes hygrophiles, arbustifs à arborés, principalement exotiques : en effet, ce groupement se développe principalement aux basses altitudes de la dition, où rares sont les reliques de végétation indigènes.

Synchorologie :

Les draperies à *Merremia peltata* constituent une végétation observée par ailleurs, commune aux « littoraux » des Océans Indien et Pacifique, indigène aux Mascareignes (anciennes récoltes de Commerson) et décrite par ailleurs. Il apparaît en réalité que l'espèce caractéristique supporte peu la salinisation ; en revanche elle est observée jusqu'aux alentours de 500 m d'altitude, principalement en remontant les flancs des ravines et rivières.

Dans les bas de l'Est et du Sud de La Réunion, elle vient recouvrir principalement les berges alluvionnaires ou les remparts d'érosion des rivières et ravines, à basse altitude, domaine actuel des fourrés exotiques à *Schinus terebinthifolia* et de quelques forêts exotiques à *Syzygium jambos*. Ces végétations sont dans ce cas imbriquées en mosaïque.

La chorologie de l'espèce et des conditions abiotiques communes permettent de supposer que le groupement soit également présent aux basses altitudes des côtes hygrophiles des Océans Indien et Pacifique, bien qu'il ne semble pas y avoir été décrit.

Diagnostic flore

Espèce caractéristique du groupement : *Merremia peltata*.

Espèce caractéristique de variation : aucune variation du groupement observée

Flore compagne : *Schinus terebinthifolius*, *Phymatosorus scolopendria*, *Nephrolepis biserrata*, *Syzygium jambos*, *Clidemia hirta*, *Psidium cattleianum*, etc.

Variations du groupement : aucune variation du groupement observée

Valeur patrimoniale et menaces

L'espèce caractéristique du groupement, *Merremia peltata*, est une espèce indigène à La Réunion commune aux côtes des Océans Indien et Pacifique. Les draperies à *Merremia peltata* ne présentent ainsi qu'une valeur patrimoniale très modérée.

Le caractère compétitif du groupement le protège largement des menaces biologiques. Par le passé, il a dû entrer en compétition avec les forêts indigènes des plus basses altitudes,

mais de nos jours la synchorologie des draperies à *Merremia peltata*, ne les fait plus guère menacer que des fourrés exotiques envahissants, à *Schinus terebinthifolius*.

Discussion syntaxonomique

Bien que ce groupement soit présent dans les mêmes conditions que ci-dessus sur la plupart des côtes de l'Océan Indien et du Pacifique, il semble qu'il n'ait jamais été décrit selon le Code de Nomenclature.

À La Réunion, la valeur numérique et de terrain de ce groupement tend à le porter au rang d'association :

Association : ***Merremietum peltatae*** *ass. nov. hoc loco.*